



L'histoire violente et belle du morne Brabant a pour cadre un somptueux décor.

Ci-dessus :
Le sommet du morne Brabant dévoile le panorama des côtes sud (notre photo) et ouest de l'île Maurice.

Page de droite :
L'oeil du morne.
Cet inquiétant profil n'est qu'une bizarrerie géologique.

À l'extrême sud-ouest de Maurice, une bizarre excroissance en forme de « T » horizontal tranche dans l'ovale de l'île. Dès le premier regard sur la carte, on pressent une singularité. On ne se trompe pas. Supportant un imposant donjon d'origine volcanique (le morne Brabant), cette petite péninsule de quatre kilomètres de long sur trois de large donne le vertige, non par la hauteur du morne (cinq cent cinquante et un mètres) mais par ce qu'elle concentre de significations et d'enjeux... Elle est pour les Mauriciens le symbole du refus de l'esclavage, un lieu d'histoire et de légende, où auraient vécu et seraient morts des esclaves marrons (fuyards). Elle donne son nom (le Morne) à un village de pêcheurs qui la considèrent presque sacrée pour cette raison. Elle est le seul refuge naturel d'une plante : le *trochetia*, proclamé emblème de la République mauricienne. Montagne abrupte, elle est coupée par un précipice réputé infranchissable auquel peu d'alpinistes ont osé

se frotter. Son sommet dévoile un panorama somptueux à l'angle exact des côtes ouest et sud de Maurice. Elle est par ailleurs un domaine privé où sont élevés mille cinq cents cerfs de Java pour repeupler l'espèce en Indonésie. Offerte au vent du sud, une de ses plages est un spot connu des surfeurs du monde entier depuis plus de trente ans. Site touristique très convoité, elle compte déjà cinq hôtels et un golf et fait l'objet d'un autre projet de villas résidentielles de luxe. Et bientôt, la montagne sera inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco ! La péninsule du morne Brabant est tout cela en même temps. Un roman complet, au décor spectaculaire, aux personnages hors du commun et à l'histoire violente et belle à la fois. Digne du célèbre auteur mauricien Malcolm de Chazal qui vint souvent dessiner ou écrire à l'ombre des filaos du bord de mer, sous l'influence tellurique du morne ! À quatre-vingt-quatre ans, Allan Cambier, propriétaire avec ses deux sœurs du domaine du

morne, revoit parfaitement la silhouette du poète, en costume et chapeau blancs... « Je crois même qu'il a écrit sur moi... », réfléchit-il sur la terrasse de sa maison orientée au nord-ouest, avançant audacieusement au-dessus du vide sur le contrefort montagneux. Derrière, la falaise du morne dresse plus de trois cents mètres d'un trait. Devant, se déploie le duo du ciel et de la mer, avec l'île aux Bénitiers sur le lagon et, sur la droite, côté terre, l'enfilade des massifs montagneux du sud mauricien. Tout en bas, la longue plage blanche rectiligne où s'alignent les hôtels... Allan Cambier est né au pied du morne. Hormis ses quelques années d'étudiant en Afrique du Sud, il y a passé toute sa vie. « La propriété est dans ma famille depuis 1872, dit-il. Il n'y avait rien au départ, c'était un bois autour de la montagne. Quand j'étais enfant, il n'y avait même pas de chemin, on venait en bateau. On prenait le train de Port-Louis jusqu'à Yemen, ensuite on montait dans une carriole jus-